

Bonjour,

Je m'oppose au projet de GNL Québec, car il ruinera les efforts collectifs et individuels entrepris par les Québécois de tous horizons dans la lutte contre les changements climatiques; car il entraînerait également une importante croissance de la production canadienne d'hydrocarbures.

Je m'oppose au projet GNL/Gazoduc, car il aura un impact inestimable sur l'écosystème terrestre et marin du Saguenay et menace sérieusement sa biodiversité. Au long de ses 782 km, allant de l'Ontario au Lac St-Jean, ce pipeline mettra en danger l'habitat de 17 espèces vulnérables, menacées ou en voie de disparition. De plus, l'exportation du gaz liquéfié implique six à huit passages par semaine d'un super-méthanier dans le fjord, ce qui mettra directement en péril la survie des bélugas du Saint-Laurent. Le méthane étant un puissant gaz à effet de serre, ce projet remet en question la survie de ces espèces animales et de la flore locale et contribue aussi à aggraver l'urgence climatique à l'échelle globale, remettant donc en question la survie de l'espèce humaine et sa pérennité sur cette planète.

Je m'oppose au projet GNL/Gazoduc, car ce projet contribue à augmenter les GES mondiaux et vient sérieusement compromettre tous les efforts faits par les Québécois depuis 1990 pour les réduire. Je suis inquiète que le gouvernement québécois ne fasse pas tout en son possible pour respecter sa cible globale de réduction de GES de 37,5% d'ici 2030, une date qui arrive très rapidement. Le combustible fossile du gaz naturel produira autant, sinon plus d'émissions de GES en raison des émissions fugitives de méthane qui se produisent en amont de son processus de production. Le forçage radiatif du méthane, c'est-à-dire sa capacité à dérégler le climat, tout au long de son processus de production, est similaire à celle des émissions de CO₂ produites par des centrales au charbon. Il est primordial de prendre une décision au regard de l'ensemble des émissions qui seront produites dans l'ensemble des installations du projet, et ce tout au long de son cycle de vie.

Pour terminer, peu de données indiquent que le déploiement à grande échelle du commerce du gaz naturel et du GNL comme énergie de transition au niveau mondial amènera des réductions suffisantes pour rencontrer les cibles de l'Accord de Paris et je suis préoccupée de cette tendance à s'en remettre, en toute connaissance de cause, à une source énergétique qui laisse des impacts majeurs sur l'environnement alors que d'autres ont un impact beaucoup moins grand et ne sont pas hors de portée. Le gaz naturel n'est pas une énergie de transition écologique.

Je m'oppose au projet GNL Québec, car c'est un pas immense dans la mauvaise direction. Pour toute personne qui a compris le danger, pour notre société québécoise, des changements climatiques et de l'extinction massive de la biodiversité, il est inimaginable de ne pas s'opposer à un tel projet. Certes, le développement économique est important; il nous permet de nous projeter dans le futur, un futur qui nous permettra de vivre mieux et de rêver plus. Mais un développement économique qui va à l'encontre des intérêts de notre société du futur, c'est absurde.

Marianne Renauld Robitaille